

L'ALLEMAGNE, DE LA RÉPUBLIQUE À LA DICTATURE !

DE L'HUMILIATION DU TRAITÉ DE VERSAILLES À LA PAUPÉRISATION DU PAYS

En novembre 1918,
la république dite de Weimar
est proclamée dans
un pays défait et humilié
par les exigences
des vainqueurs,
Français et Anglais.

L'opposition à ce nouveau régime s'exprime à travers deux mouvements antagonistes : l'extrême droite, qui fustige les nouveaux dirigeants signataires du traité, le "diktat" de Versailles, et les "Spartakistes" qui voient dans ce pouvoir une émanation du capitalisme. Le peuple dans sa grande majorité vit mal la défaite... D'autant que la vie politique allemande souffre de plusieurs maux : alliances parlementaires fragiles qui empêchent toute politique sereine, troubles sociaux, violences, combats entre milices, assassinats politiques...

Durant cette décade, de graves crises économiques vont secouer l'Allemagne. Jadis florissant, le pays sort en partie ruiné du conflit de 1914-18 : le Mark subit une dévaluation, alors que les réparations de guerre sont exorbitantes. En 1923,

le gouvernement interrompt les versements. En réaction, l'armée française occupe la Ruhr, centre industriel névralgique, provoquant l'effondrement de la monnaie avec pour corollaire une poussée du chômage sans précédent, la ruine des épargnants de la classe moyenne et la faillite des petits commerces : le traumatisme causé par cette crise radicalise une partie de l'opinion.

Réduisant le montant des réparations tout en soutenant les banques en quasi-faillite, les puissances alliées finissent par venir en aide à la République de Weimar. Mais le mal est fait ! Discours de haine et envie de revanche commencent à se propager insidieusement. En Octobre 1929, l'effondrement des cours à Wall Street entraîne le retrait des capitaux américains d'Allemagne provoquant une nouvelle crise, encore plus profonde et dévastatrice. Le fond du gouffre est atteint en 1932 : un tiers de la population se retrouve sans emploi, de nombreuses petites entreprises disparaissent, la classe moyenne est anéantie, la petite bourgeoisie paupérisée... Le pays n'est plus que l'ombre de lui-même.





LA MONTÉE DU NAZISME OU LA FIN D'UN RÊVE RÉPUBLICAIN

Le peuple déboussolé est mûr pour suivre le premier chef charismatique qui lui tiendra un discours populiste et raciste – l'exemple italien n'a hélas pas alerté les gouvernements des pays démocratiques. Le coup d'état manqué d'Hitler en 1923 aurait dû inciter les gouvernements français et anglais à être plus vigilants. Il n'en fut rien. Après la libération de ses chefs emprisonnés, le parti nazi ou NSDAP adopte une stratégie différente pour arriver à ses fins. La République chancelante ne pourra pas résister au mécontentement qui s'exprimera un jour ou l'autre dans les urnes.

Leurs slogans politiques deviennent des mots d'ordre qui flattent une partie de l'opinion : réarmement, interventionnisme de l'État dans l'économie, du travail pour les Allemands, laver l'affront du "Diktat" du traité de Versailles, etc. Les maîtres

à penser du mouvement désignent des coupables en des termes extrêmement virulents : les Alliés dont la France et les États-Unis, responsables de la crise économique ; les communistes, traîtres de l'intérieur, et surtout les Juifs qui, selon eux, exploitent l'Allemagne pour leur compte. Personne ne pouvait ignorer à l'époque la pensée de ces hommes annoncée dans *Mein Kampf* (1925) où le concept d'"*Untermenschen*" (sous-hommes) est largement développé. Les soutenir ou voter pour ce parti signifiait que l'on participait à cette idéologie.

Hitler se rapproche dangereusement du pouvoir par la voie légale. En effet, le 14 septembre 1930, il obtient 18,3 % des voix. Le meilleur score à une élection depuis que son parti se présente. Lors des élections du Reichstag, le 31 Juillet 1932, 13,5 millions d'Allemands apportent leur suffrage

au NSDAP, soit 37% des voix, 230 députés... Le NSDAP devient le premier parti du pays sans avoir la majorité au Parlement ! Son électorat de base est constitué d'anciens militaires, de la classe moyenne, et de la petite bourgeoisie sensible au discours pangermaniste et antisémite. Lors des campagnes électorales, de violents affrontements opposent les S.A. ou chemises brunes aux partisans des autres partis. Toutefois, Hitler cherche des appuis auprès de la grande bourgeoisie : patrons d'industries, notables, militaires de renom tels Ludendorff ou Hindenburg... Un accord tacite entre les nazis et le patronat permet au parti de recevoir des fonds contre la promesse de favoriser ses intérêts une fois au pouvoir. L'influence d'Hitler augmente dans des cercles qui lui étaient hostiles, il gagne en respectabilité.

HITLER ARRIVE AU POUVOIR LÉGALEMENT...



1932,

Hitler arrive au deuxième tour des élections présidentielles. Ce n'est que partie remise puisque le 30 janvier 1933, le président Hindenburg le nomme Chancelier du Reich. La droite et le Zentrum catholique rejoignent le NSDAP...

En mars 1933,

des élections législatives sont organisées. Les nazis accusent les communistes d'avoir incendié le Reichstag et en profitent pour arrêter leurs dirigeants. Alors qu'ils ont éliminé leur seul adversaire réel dans le pays, ils n'obtiennent que 44% des voix. Les pleins pouvoirs sont votés, la dictature se met en place : arrestation d'opposants, censure des livres et des pièces de théâtre, les partis et les syndicats sont interdits, les soldats doivent prêter serment de fidélité au Chancelier... Le 2 août 1934, Hindenburg meurt, Hitler devient Reichsführer. La République est morte !

L'HORREUR NAZIE SE RÉSUME À SA DEVISE : EIN VOLK, EIN REICH, EIN FÜHRER



Lors de "LA NUIT DES LONGS COUTEAUX" (29-30 juin 1934), les chefs des S.A. sont sauvagement assassinés. L'armée et les S.S. participent à ce massacre qui annonce le début d'une politique brutale et sanguinaire. Tous les opposants au nouveau pouvoir fasciste : catholiques, protestants, socialistes, communistes, et tous ceux qui présentent des "tares" pour le régime nazi : homosexuels, handicapés, tziganes, sont alors déportés dans des camps de travail tel que Dachau. Avec la censure contre les intellectuels, beaucoup s'exilent : Einstein, Oppenheimer, Thomas et Heinrich Mann, Brecht, Weill... Les juifs sont exclus et marginalisés.

En 1935,

les nazis votent les lois de Nuremberg contre les juifs : interdiction des mariages mixtes, discrimination dans les lieux publics,

abolition de leurs droits... Dans les faits, la population est incitée à ne plus avoir de contact avec les Juifs et, en 1938, une partie de leurs biens sont confisqués au profit de l'État.

LA NUIT DE CRISTAL du 9 novembre 1938

n'est que la conséquence de la politique haineuse menée contre les Juifs allemands. Leurs magasins et leurs maisons sont pillés, les lieux de culte ainsi que les livres religieux sont brûlés... Les démocraties connaissent ces faits tout comme le Vatican, aucune condamnation officielle n'est pourtant exprimée !

1942

la conférence de Wannsee entérine une politique déjà en cours depuis 1933. La solution finale y est adoptée et programmée, devenant une priorité du Reich. Il s'agit d'exterminer à une échelle industrielle les "untermenschen" : Juifs, Tziganes, malades mentaux, homosexuels, opposants politiques et prisonniers slaves.

LA GUERRE COMME MOYEN D'AGRANDIR L'ESPACE VITAL, LE "LEBENSRAUM"



Hitler rétablit le service militaire obligatoire, en mars 1935. Une politique de réarmement soutenue par les industriels allemands dote la Wehrmacht et la Luftwaffe de matériel moderne et efficace. Le 7 mars 1936, la Rhénanie est remilitarisée. La France laisse faire. Le 12 mars 1938, l'Autriche est annexée au Reich. La conférence de Munich, le 30 septembre 1938, marque le point culminant de la passivité des démocraties françaises et britanniques à l'égard du gouvernement belliciste d'Hitler. Daladier et Chamberlain acceptent le démantèlement de leur allié tchécoslovaque. Cette renonciation ne retardera la guerre que d'une année...

Le 2 septembre 1939, la mobilisation générale est déclarée en France et en Angleterre...

SIR ARTHUR BENTON, UN RÉCIT D'ESPIONNAGE

LE CONTEXTE POLITIQUE DU PREMIER TOME : OPÉRATION MARMARA



1929

...

Les services secrets de Sa Majesté jouent la carte de la politique du pire en Orient pour fragiliser les Français.

En Europe, ils laissent agir à leur guise les groupuscules nationalistes dans les jeunes démocraties. Une poignée d'agents aguerris agit dans l'ombre pour créer le chaos. Les plus extrémistes souhaitent que l'Allemagne vaincue renaisse de ses cendres afin de contrebalancer la puissance française sur le continent.

Le Premier ministre britannique ne cautionne absolument pas cette démarche connue exclusivement dans un cercle très fermé, d'où rien ne filtre. Car l'entente cordiale est plus que jamais à l'ordre du jour !

Winston Churchill se doute qu'il se trame quelque chose dans certaines sphères de l'establishment. Cette méfiance le pousse à avancer ses propres pions...

Pour le contrôle des points stratégiques en Méditerranée, la France, le Royaume-Uni et l'Italie ne s'épargnent aucun coup tordu. L'Allemagne agonisante est menacée de l'intérieur... Il est déjà trop tard ! Istanbul, ville-carrefour, devient un terrain où tous les services s'affrontent...



LES PROTAGONISTES

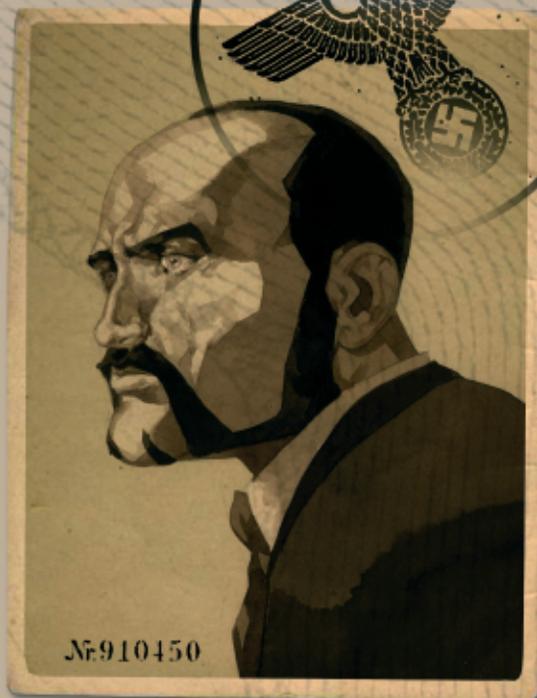
COLONEL KENSINGTON ALIAS SIR ARTHUR BENTON

Ancien agent de liaison de l'armée anglaise au Caire, il a combattu l'armée ottomane aux côtés de Lawrence d'Arabie. Il ne porte pas les Français dans son cœur depuis cette époque, n'acceptant pas leur présence en Syrie et au Liban. Pour des raisons idéologiques, il exècre les Soviétiques, considérant le communisme comme le mal incarné.

Il se méfie de tout le monde, au point de n'utiliser que ses propres réseaux dans les missions délicates qu'on lui confie. Il est calme, intelligent, contrôle ses sentiments. Son éducation stricte et religieuse lui a donné un goût prononcé pour l'ordre. Antisémita et anti-papiste,

issu d'une vieille famille de la noblesse prussienne, il a été approché par des leaders d'extrême droite par l'intermédiaire de son cousin, ex-ambassadeur et militant de la première heure. Son fils aîné est officier dans la RAF, le second est l'aide de camp d'un général en poste en Palestine : ce sont des patriotes qui ne connaissent pas les agissements de leur père.

À Istanbul, Benton possède un comptoir marchand. Les gens le considèrent comme un notable étranger faisant des affaires et vivant sur les rives du Bosphore dans un palais. Son bateau est toujours prêt à quitter la ville...



LORD BYRON

Diplomate de haut-rang, ami personnel de Churchill et de la famille royale, il est en poste en Turquie pour surveiller de près l'Union soviétique ainsi que les divers mouvements anti-Anglais sévissant dans la région. Il a bien connu Lawrence d'Arabie et tous les autres protagonistes qui ont marqué la région au lendemain de l'effondrement de l'empire ottoman. Ses services de renseignements lui cachent une partie de la réalité sur deux dossiers : les nationalistes arabes et les Allemands amis d'Hitler.

AHMED CHALABI

Ce nationaliste syrien souhaite l'indépendance de son pays placé sous mandat français. Il donne des cours de philosophie à l'université où il recrute des militants. Il collabore avec Benton pour arriver à ses fins : libérer l'Orient des puissances étrangères. En outre, il se méfie des Allemands, cause, selon lui, de l'échec de l'unité arabe. Il connaît la culture de ses ennemis comme celle de ses amis : son action est essentielle pour Benton car Istanbul est une ville mystérieuse.





FASIL ERGÜN

Ancien commandant dans l'armée du Sultan, il souhaite le rétablissement du Califat, aboli en 1924. Il s'est rapproché des nationalistes arabes pour des raisons différentes de celle de Chalabi : le retour de l'Empire et le renversement des Jeunes Turcs. Aussi pense-t-il que Benton pourra l'aider dans sa lutte.



HEINRICH VON REINHOLD ALIAS DOCTOR REICHMANN

Aide de camp et émissaire de Rudolf Hess, médecin et ancien officier de l'armée allemande, il s'occupait sur le front oriental d'un hôpital militaire ottoman en 1915. Ce nazi de la première heure est un meneur d'hommes. Benton l'a rencontré chez Rudolf Hess. Hitler et Goering lui font confiance. D'autant qu'il finance les activités des S.A. sur ses fonds propres. Pour approcher les membres du parti nazi, les industriels allemands se servent de lui.

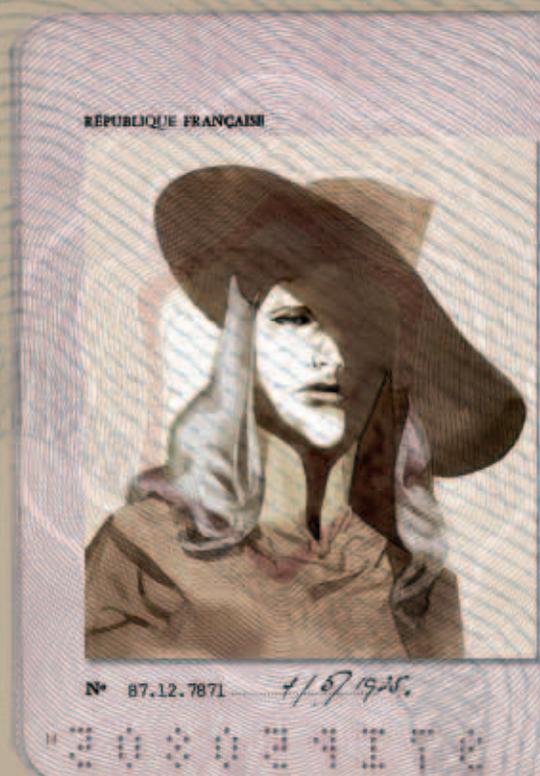


ARMAND DE LA TAILLE, COMTE DE FOIX ALIAS EMILE MARCHAND

Considéré comme le meilleur agent français, il voyage depuis des années dans la région et parle plusieurs langues, dont l'arabe et le turc. Cruel mais raffiné, Marchand habite dans le quartier des hôtels où il se fait passer pour un amateur d'art et des coutumes hittites. C'est un aristocrate républicain et conservateur : il aime la France plus que tout ! Les colonies sont à ses yeux des contrées qu'il faut garder, quitte à faire la guerre aux anciens amis. Il est l'homme des coups tordus du 2e bureau. Sa mission : éliminer toutes les personnes qui porteraient atteinte à la sécurité de la République. Il n'a de compte à rendre qu'au chef des armées en personne. Le colonel De Gaulle le connaît bien et l'observe...

BRIGITTE LATTOUR

Formée dans l'armée par Marchand, elle rejoint son équipe dès sa première mission. C'est une femme élégante, d'une redoutable efficacité. Sa beauté est une arme contre la vanité des hommes, elle n'hésite pas à se sacrifier pour la République...



ABDALLAH MANSOUR

Henri Le Petit de son vrai nom. Cet ancien militaire s'est converti à l'islam, en Algérie, à la suite de son mariage avec la fille d'un ouléma. Il peut ainsi s'infiltrer en profondeur dans la société stambouliote et arabe en passant inaperçu. Mansour est un espion français atypique puisqu'il s'habille et parle comme un Arabe. La vie dans le désert du Sahara lui a forgé un caractère bien trempé : il est calme et discret. Sa mission consiste à épauler Marchand, mais en fait il le surveille pour le compte d'un certain De Gaulle.



KARL ARENDT ALIAS HELMUT VON WILLOW

En réalité cet agent spécial de l'Abwehr travaille le plus souvent en France et en Angleterre. Sa mission n'est pas officielle : il est envoyé par le KDP à Istanbul pour stopper un activiste qui est censé aider les nazis. Aussi se fait-il passer pour un archéologue. Sa mère est juive et, suite à sa lecture de Mein Kampf, il s'est engagé pleinement dans le combat contre ce parti.





BIBLIOGRAPHIE

POUR EN FINIR AVEC VICHY

Henri Amouroux / Laffont, 1997

LA FRANCE TORTURÉE

Gérard Bouaziz / F.N.D.I.R.P., 1979

L'ÉGLISE SOUS VICHY

Michèle Cointet / Perrin, 1998

LES MENSONGES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Philippe Faverjon / Perrin, 2004

HISTOIRE DE LA MILICE

Pierre Giolitto / Perrin, 1997

1939-1945, LE MONDE EN GUERRE

Anthony Kemp / Découvertes Gallimard, 1995

PETITE HISTOIRE DE LA FRANCE AU XXE SIÈCLE

Antoine Prost / Armand Colin, 1992

POURQUOI HITLER? ENQUÊTE SUR L'ORIGINE DU MAL

Ron Rosenbaum / J.C. Lattès, 1998

HITLER

Marlis Steiner / Fayard, 1991

MÉMOIRE DU MAL. TENTATION DU BIEN

Tzvetan Todorov / Laffont, 2000



DOCUMENTAIRES

ADOLF EICHMANN - UN SPÉCIALISTE : PORTRAIT D'UN CRIMINEL MODERNE

de Rony Brauman
& Eyal Sivan

D-DAY

de Richard Dale & Andrew Bamfield

DE GAULLE OU L'ÉTERNEL DÉFI

de Jean Labib
& Jean Lacouture.

DE NUREMBERG À NUREMBERG

de Frédéric Rossif
& Philippe Meyer.

LES GRANDES BATAILLES

de Henri de Turenne
& Daniel Costelle.

SHOAH

de Claude Lanzmann.

SIR ARTHUR BENTON

UN RECIT D'ESPIONNAGE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

LE CONTEXTE POLITIQUE DE LA CONFÉRENCE DE WANNSEE EN 1942

LA SOLUTION FINALE

Le 20 janvier 1942, Reinhard Heydrich, adjoint d'Hitler et directeur de l'office central de sécurité du Reich (RSHA), organise une réunion secrète dans la banlieue de Berlin, au bord du lac de Wannsee. Quinze hauts fonctionnaires du parti nazi et de l'administration du Reich sont conviés afin de déterminer la politique et les moyens techniques nécessaires pour régler le "problème juif" énoncé par Hitler dans Mein Kampf. Lors de cette conférence, il est décidé de mettre en œuvre des assassinats de masse dans les territoires annexés. Les nazis espèrent accélérer le processus d'extermination des "untermenschen" en utilisant toutes les ressources du pays. La "Solution finale" est le nom de code nazi pour la destruction délibérée et programmée des Juifs d'Europe, fondée sur les lois "raciales" de Nuremberg. Aucun des participants ne s'oppose à cette politique prévue par Heydrich, programmant la disparition



et l'élimination de 11 millions de personnes.

Un seul compte-rendu de cette entrevue, rédigé en 30 exemplaires, a survécu à la guerre ! Le procès-verbal établi par Adolf Eichmann n'a été retrouvé au ministère des Affaires étrangères qu'en 1947.

1942 marque aussi un tournant dans le conflit, les Alliés réussissent à bloquer l'avancée allemande sur tous les fronts... Le doute s'installe chez les nazis, pour la première fois, ils ne sont plus invincibles ! L'horreur des camps, les massacres d'inno-

cents et les ghettos en Pologne sont connus des différents services secrets alliés, mais leur État-major s'est fixé comme priorité de détruire le potentiel militaire allemand, les autres questions étant écartées.

L'Abwehr collabore pleinement dans cette guerre raciste. Depuis peu, elle commence à penser à l'avenir du pays dans le cas où les Alliés viendraient à gagner... Winston Churchill, dont l'aversion pour le communisme est connue, se méfie de Staline. Il n'a guère plus de considération envers le général De Gaulle qui est, selon son ami le président Roosevelt, un général félon et incontrôlable. Pour l'administration américaine, le gouvernement de Vichy représente la seule autorité légale pouvant s'exprimer au nom de la France. Pourtant, toutes ces dissensions entre les Alliés ne les empêchent pas de rester unis pour combattre leur ennemi commun : les nazis.

Dans ce contexte politique tourmenté, les différents services de renseignements mènent une lutte à mort pour défendre les intérêts de leur patrie, sans remettre en cause l'entente militaire nécessaire à la victoire... Les anciens agents du 2e Bureau et la Résistance participent à ce jeu de dupes où tout n'est qu'illusion le plus souvent.



L'ÉCRASEMENT DU GHETTO DE VARSOVIE

Le 30 septembre 1939, Varsovie est conquise par la Wehrmacht. Celle-ci compte 1 300 000 habitants dont 380 000 Juifs...

Dès l'hiver de la même année, les nazis commencent à persécuter les Juifs : obligation de porter l'étoile Jaune, interdiction de voyager en train... Mais très rapidement, les SS rassemblent tous les Juifs du pays dans des ghettos, notamment à Lublin, Lodz, Cracovie, Czesochowa, Kielce, Lwow et Varsovie (12 octobre 1940) où les conditions de vie sont inhumaines. Les déportations commencent le 22 juillet 1942 : 300 000 Juifs sont conduits au camp de Treblinka et sont exterminés dès leur arrivée. Après cette première vague d'arrestation, il ne reste plus qu'environ 70 000 Juifs à Varsovie. Les déportations reprennent le 18 janvier 1943, mais une résistance armée s'est organisée contre les nazis qui auront plus de mal à arrêter les Juifs encore vivants.

Ghetto de Varsovie... Le 19 avril 1943, les SS décident d'éliminer, une fois pour toutes, ses habitants. Or ils ne s'attendent pas à trouver sur leur route 3000 combattants, dont 600 mal armés, prêts à mourir plutôt que de se rendre ! Profitant de leur connaissance du terrain, les insurgés se battent vaillamment et font reculer les soldats allemands dans cette lutte désespérée. Pour briser la résistance, le général Stroop fait venir des renforts et des chars. Ce n'est qu'à la mi-mai qu'il déclare que "le quartier juif de Varsovie n'existe plus !"



En juillet 1941, Goering demande à Heydrich de préparer la "Solution finale" du problème Juif. Le 20 janvier 1942, quand, lors de la conférence de Wannsee, les dirigeants nazis décident d'exterminer les Juifs et les Tsiganes dans des camps de concentration et d'extermination, la plupart sont déjà construits et fonctionnent.

En novembre 1941, les premières chambres à gaz sont construites à Belzec et à Chelmno. Auschwitz-Birkenau, le plus grand de tous, avec une superficie de 42 kilomètres carrés, a été construit entre 1940 et 1942 sur l'ordre d'Heinrich Himmler. Les massacres sont nombreux dans les territoires conquis à l'Est, le système concentrationnaire

va rendre la politique raciste des nazis plus efficace. Ainsi, en URSS, les cadres, les communistes et les Juifs sont fusillés systématiquement : 700 000 Juifs Soviétiques ont déjà été assassinés en 1941 par les Einsatzgruppen (groupes d'intervention) et ce, avec la complicité de l'armée allemande.

À leur arrivée à Auschwitz, les convois de Juifs sont divisés en deux groupes : ceux qui sont jugés aptes au travail sont dirigés vers le camp de concentration où se trouvent des usines tandis que les autres sont conduits directement dans les chambres de douche. Plusieurs milliers de personnes sont gazées par jour dans



L'ATTENTAT DE RASTENBURG



LES CAMPS DE LA MORT*

les six camps d'extermination qui se trouvent en Pologne : Auschwitz-Birkenau, Majdanek, Belzec, Sobibor, Treblinka et Chelmno. Au total, de 1941 à 1945, 3 millions d'êtres humains ont été gazés, dont 800 000 à 1 100 000 à Auschwitz-Birkenau.

En novembre 1944, la défaite devenant inéluctable, Himmler ordonne d'arrêter les gazages mais aussi de détruire les chambres à gaz et les fours crématoires. Il pense ainsi effacer les preuves de la barbarie dont il a été l'un des plus fervents partisans. La plupart des camps ne sont libérés qu'en 1945 alors que les Alliés connaissaient leur existence. Seule la défaite

militaire de l'Allemagne permet de mettre un terme à l'horreur. 4 millions de personnes, pour la plupart des Juifs, ont péri dans les camps, 2 millions de personnes sont mortes dans les ghettos. En tout, 6 millions de Juifs européens sont morts, 250 000 Tsiganes ont été tués également.



Le 20 juillet 1944 à 12h42...

Dans la Tanière du loup, QG d'Hitler en Prusse-Orientale, une terrible explosion détruit la salle où il écoute le rapport du général Heusinger. Le colonel Claus Von Stauffenberg vient-il de mettre un terme à la guerre en assassinant Hitler ? La mort du dictateur paraît certaine tant la déflagration a été violente... Il quitte Rastenburg en avion et, après 3 heures de vol, se rend immédiatement au ministère de la Guerre, qu'il s'attend à trouver aux mains des autres conjurés. Le colonel a été l'exécutant d'un projet concocté de longue date par des généraux allemands déterminés à éliminer Hitler et à sauver l'Allemagne. Mais les nouvelles sont confuses, personne ne prend le risque de renverser l'ordre existant...

D'autant qu'Hitler n'est que légèrement blessé, car la valise piégée qui devait le tuer est déplacée derrière un panneau par l'un des militaires présents. Lorsque se produit l'explosion, le Führer est protégé par la massive table en chêne qui lui fait face.

Von Stauffenberg est rapidement soupçonné à la suite du témoignage d'un sergent... Au bout de quelques heures, Hitler se rend compte de l'étendue du complot, les arrestations des officiers impliqués ne tardent pas. Leurs familles sont envoyées dans des camps de concentration, les conjurés exécutés... Le régime se durcit.



LES PROTAGONISTES

S.O.E. SPECIAL OPERATIONS EXECUTIVE

Le S.O.E. est une branche des services secrets britanniques formée en juillet 1940 par Winston Churchill. Il lui apporte un soutien continu jusqu'à sa dissolution en 1946. Ce service a pour but d'encourager la résistance des populations civiles dans l'Europe occupée par les nazis. Ses membres vont organiser des sabotages, des assassinats ciblés comme celui d'Heydrich, pratiquer la subversion en territoire ennemi... Plusieurs plans pour tuer Hitler ont été élaborés par ses agents, mais aucun ne sera mis en œuvre.

LECH GEREMEK

Cet espion polonais proche de l'Armée de l'Intérieur a été en poste en France dans les années 30 en tant qu'agent de liaison entre son pays et le 2e Bureau. Il a travaillé avec le commandant Michel sur le chiffre allemand. Marchand ne le connaît pas personnellement, mais il sait que c'est un homme de devoir.



CAPITAINE MAREK

Cet agent des services de renseignements polonais possède un dossier sur les camps de la mort. Il a quitté son pays pour le transmettre à son gouvernement en exil à Londres. Dans ce dessein, il a choisi de se rendre auprès d'Helmut, une ancienne connaissance. En effet, ils se sont rencontrés à Cracovie alors que l'équipe d'Helmut tentait de dérober des documents secrets sur les installations militaires de son pays. Bien que communiste, il s'est rapproché de l'Armée de l'Intérieur pour lutter contre les nazis.



HAUPTSTURMFÜHRER HEINRICH

Heinrich Von Aldrich est un ami de longue date d'Helmut. C'est un ancien inspecteur de police qui a rejoint les SS pour pouvoir les espionner.

Ce sympathisant socialiste a réussi à se faire enrôler grâce à son oncle, nazi de la première heure et général SS. Le colonel Von Stauffenberg est l'un de ses proches...



**COLONEL
CLAUS VON STAUFFENBERG**
1907 / 1944

C'est l'officier qui a posé la bombe dans le QG d'Hitler le 20 juillet 1944. Il est proche de Canaris et de Reichmann.

Il n'a jamais rencontré Benton !



**AMIRAL
WILHELM CANARIS**
1887 / 1945

Dès 1938, Canaris comprend qu'Hitler mène l'Allemagne à sa perte. Il s'entoure de collaborateurs hostiles au nazisme et se résout à rester à son poste par peur de voir Heydrich mettre la main sur l'Abwehr. Il pense pouvoir protéger des personnalités antinazies, favoriser et soutenir des complots contre Hitler. En raison de la complexité et du caractère secret de ses activités, les personnes qui le côtoient n'arrivent pas à le définir. Dès 1942, les dirigeants nazis le suspectent, mais il réussit à ne donner aucune prise à leurs attaques. Impliqué dans l'attentat de Rastenburg, il est arrêté, torturé et pendu au camp de concentration de Flossenburg. La GESTAPO n'obtient aucun aveu et ne trouvera aucun document prouvant sa participation à la préparation du complot. Il est proche de Benton, mais leur relation est tenue secrète.



**GENERAL
WERNER VON HAEFTEN**
1908 / 1944

Ce général proche de Canaris a servi d'intermédiaire entre Von Stauffenberg et les autres conjurés...

Avant de mourir, il a fourni des documents au Hauptsturmführer Heinrich.



**COLONEL
KARL HERBERT**

Karl est colonel dans la Wehrmacht. Il a rencontré Benton chez Reichmann à plusieurs reprises. Ils sont devenus amis par la suite. Son exécution l'a marqué profondément.



**OBERGRUPPENFÜHRER
REINHARD HEYDRICH**
1904 / 1942

Le 24 janvier 1939, il est nommé à la tête du nouveau Bureau central d'émigration chargé d'organiser la déportation des Juifs. Au sein du RSHA (Service de Sécurité central du Reich), il centralise et dirige toutes les polices politiques et criminelles puis devient, dans l'ombre d'Himmler, l'homme le plus redouté du IIIe Reich. Nommé Protecteur de Bohême-Moravie, il est assassiné à Prague le 4 juin 1942 par des résistants Tchèques soutenus par le S.O.E. Benton considérait cet homme comme plus dangereux que Staline. Par tous les moyens, il tente de connaître ses intentions et ses décisions politiques. Sa mort ne l'attriste pas...



JOSEPH GOEBBELS
1897 / 1945

Hitler le charge de retrouver les conjurés. Il demande à Benton de l'aider. Est-ce une manière de le piéger ou d'utiliser ses compétences ? Toujours est-il que la séance de pendaison est une menace déguisée à l'encontre de l'espion anglais.



TADEUSZ KOMOROWSKI
1895 / 1966

Le Général Komorowski, également connu sous le nom de Bór, est le commandant en chef de l'Armée de l'Intérieur. Les agents qui travaillent pour l'A.I. vont être d'un grand secours pour Marchand car la Pologne est l'unique Etat qui a lutté du premier jusqu'au dernier jour de la guerre contre les nazis. Leur expérience va servir à l'équipe de Marchand pour retrouver Benton.

CHRONOLOGIE



1939

SEPTEMBRE

- 01 L'Allemagne envahit la Pologne.
- 03 La France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.

1940

JUIN

- 14 Les Allemands entrent dans Paris.
- 17 Discours du maréchal Pétain prononcé à la radio française
- 18 Discours du Général De Gaulle prononcé à la radio de Londres

JUILLET

- 10 Bataille d'Angleterre >
- Création du Special Operations Executive (S.O.E.)

OCTOBRE

- 12
- 24 Pétain rencontre Hitler à Montoire.



1941

MARS

- 01 Les Forces françaises libres prennent Koufra en Libye.

MAI

- 10 Rudolf Hess atterrit en Ecosse.

JUIN

- 22 L'Allemagne attaque l'URSS.

DÉCEMBRE

- 07 Attaque japonaise de Pearl Harbor

1942



JANVIER

- Jean Moulin coordonne la Résistance en zone sud.
- 20 Conférence de Wannsee

JUIN

- 04 Heydrich est assassiné à Prague. En représailles, le village de Lidice est rayé de la carte.



1943

JANVIER

- 14 Conférence de Casablanca. Churchill et Roosevelt décident d'ouvrir un second front en attaquant l'Italie par la Sicile.
- 27
- 30 Joseph Darnand crée la Milice.

FÉVRIER

- 02 Capitulation allemande devant Stalingrad

AVRIL

- 19 Insurrection du ghetto de Varsovie

1944



JUILLET

- 20 Attentat de Rastenburg

OCTOBRE

- 02 L'armée allemande écrase à Varsovie l'insurrection de l'Armée de l'intérieur. Joseph Staline interdit à son armée, qui assiste à la destruction de la ville sur l'autre rive de la Vistule, d'intervenir.



FILMOGRAPHIE

1943, L'ULTIME RÉVOLTE / UPRISING / Jon Avnet / 2001

AMEN / Costa-Gavras / 2002

AU REVOIR LES ENFANTS / Louis Malle / 2001

BAND OF BROTHERS / T. Hanks, S. Spielberg, D. Frankel, ... / 2001

CONSPIRACY / Franck Pierson / 2001 (TV)

CROIX DE FER / CROSS OF IRON / Sam Peckinpah / 1977

JOURS DE GLOIRE / DAYS OF GLORY / Jacques Tourneur / 1944

L'AFFAIRE CICÉRON / 5 FINGERS / Joseph Mankiewicz / 1952

LA CHUTE / DER UNTERGANG / Oliver Hirschbiegel / 2004

LA LISTE DE SCHINDLER / SCHINDLER'S LIST / Steven Spielberg / 1993

LA NUIT DES GÉNÉRAUX / Anatole Litvak / 1967

LE JOUR LE PLUS LONG / THE LONGEST DAY / Ken Annakin / 1962

LE PIANISTE / THE PIANIST / Roman Polanski / 2002

LES DAMNÉS / THE DAMNED / Luchino Visconti / 1969

LES RATS DU DÉSERT / THE DESERT RATS / Robert Wise / 1953

PARIS BRÛLE-T-IL ? / René Clément / 1966

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME

/ SALÒ O LE 120 GIORNATE DI SODOMA / Pier Paolo Pasolini / 1976

STALAG 17 / Billy Wilder / 1953

STALINGRAD / ENEMY AT THE GATES / Jean Jacques Annaud / 2001

STALINGRAD / Joseph Vilsmaier / 1993 (TV)

THE CARDINAL / Otto Preminger / 1963



SITES INTERNET

LIEUX DE MÉMOIRE ET D'HISTOIRE

www.memorialdelashoah.org

www.memorial-caen.fr

<http://memorial-wlc.recette.lbn.fr/wlc/fr>

www.france5.fr/2gm

www.ina.fr/voir_revoir/guerre/index.fr.html

www.secondeguerre.net/index2.html

www.normandy1944.com

www.poland.gov.p

SUR LA CONFÉRENCE DE WANNSEE

www.ghwk.de

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/wannsee.htm>

www.cympm.com/wannsee.html

SUR LA RÉSISTANCE ET LA DÉPORTATION

<http://members.aol.com/HLarroque/soeindex.htm>

www.crll.com.fr

www.musee-resistance.com

www.resistance-en-isere.com

www.resistance-bretonne.com

www.izieu.alma.fr

www.memorial-vercors.fr

www.ordredelaliberation.com

<http://fcit.usf.edu/holocaust/timeline/timeline.htm>

<http://resistanceallemande.online.fr/>